

chercher de l'occupation à sa valeur dans la Palestine. Tous les Héros de *la Croisade* ont ici leur coup de pinceau. Estienne de Blois eut *beaucoup d'esprit*, & *peu de cœur*. Robert Duc de Normandie fut *plus qu'homme dans les combats*, & *moins qu'homme dans la conduite*. Robert Comte de Flandres, le *plus grand Partisan*, & le *plus petit Général du monde*. Ces traits rappellent un peu ces grands hommes. En revanche, Boëmond, Prince de Tarente, Raimond Comte de Toulouse, Godefroi de Bouillon furent des Héros accomplis.

Les tableaux de *St. Bernard*, & de l'Abbé *Suger*, ne forment pas un contraste moins frappant. Ici l'Abbé l'emporte sur le Saint. L'un est peint en homme inspiré, l'autre en homme de bon sens; le Solitaire en Prophète, le Ministre en Politique. Nous croyons que nôtre Auteur trop enthousiasmé de l'Abbé Suger, a peint un peu trop cavalierement *St. Bernard* en enthousiaste.

Le Prince *Edoïard* trouva son pere mort en arrivant dans ses Etats, & ce qui est miraculeux en Angleterre, un ordre, une tranquillité, un Parlement, tel peut-être qu'on n'en a plus vû, dit nôtre Auteur. L'absence d'*Edoïard* avoit introduit un nouvel usage: les Villes & les Provinces avoient élu ceux qui devoient les représenter, & qui dans les régles auroient dû être au choix du Roi.

Le nouveau Monarque vit avec chagrin un attentat si injurieux à l'autorité Royale. Il dissimula; il voulut gagner la confiance de la Nation, avant que de réformer son Parlement. Le Prince la gagna: il battit les Gallois, unit leur Principauté à sa Couronne, & en fit porter le

nom